



Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N°419 - Janvier à mars 2026



Le 22/01/2026 - Le château de Camarsac (© Michel Moenner)

"Roulez autant ou aussi peu, ou aussi longtemps ou aussi court que vous le sentez, mais roulez !" Eddy Merckx



**Fédération Française
de Cyclotourisme**

- ▶ **En Béarn, avec la Confrérie des 650**
- ▶ **Le voyage des 2 Michel en Espagne puis en France**
- ▶ **Au pays des Landes de Gascogne**
- ▶ **Plein cadre sur Jean-Pierre Urunuela**
- ▶ **Les moulins en Gironde**

Le CIBiste

Trimestriel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**



<http://cib.ffvelo.fr>
cib.ffct@gmail.com

Directeur de la publication

Philippe Maze
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
☎ 06 20 87 54 68
E-mail : phil.maze@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Hervé Aumailley ☎ 06 01 78 40 02
Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
E-mail : cib.redac@gmail.com

Note : Les articles, dessins et photos
envoyés pour publication doivent
parvenir à la rédaction **avant le 15 du
mois** précédant la parution.

Impression

**PRO
COPIFAC**

44

bis

rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial	2
La confrérie des 650 en Béarn.....	3
Le voyage des 2 Michel :	
en Espagne.....	4
en France - partie 1.....	5
en France - partie 2.....	6
Au pays des Landes de Gascogne.....	7
Plein cadre.....	8-9
Les échos du peloton.....	10-14
Les moulins en Gironde.....	15-16
Divers et mémentos.....	16

◆ Le mot du président ◆



A nous les petites fleurs !

Les beaux jours reviennent et nous allons pouvoir nous régaler de nouvelles belles sorties. Durant ces dernières semaines pluvieuses qui ont vu passer plusieurs tempêtes malmenant nos sous-bois et provoquant la crue de notre Garonne et de la Dordogne, plusieurs sorties ont dû être annulées. Nous avons

occupé cette période pour mettre au point notre nouveau calendrier qui a été édité juste à temps.

Ce travail considérable, nous le devons à Edward qui en a repris la rédaction. Changement d'outil et de méthode, je le remercie grandement pour son engagement.

Merci également à Sabine qui a épaulé Edward, qui s'intéresse à nos parcours et qui s'investit de plus en plus dans la création de circuits. Le recours aux outils numériques est maintenant monnaie courante et tous les volontaires sont les bienvenus pour apporter un regard neuf sur nos routes et chemins.

Donc c'est reparti pour respirer les effluves fleuris, entendre le gazouillis des oiseaux et admirer la verdure qui renaît. Bon vent et à bientôt sur les routes !

Phil. Maze

◆ Récompense ◆

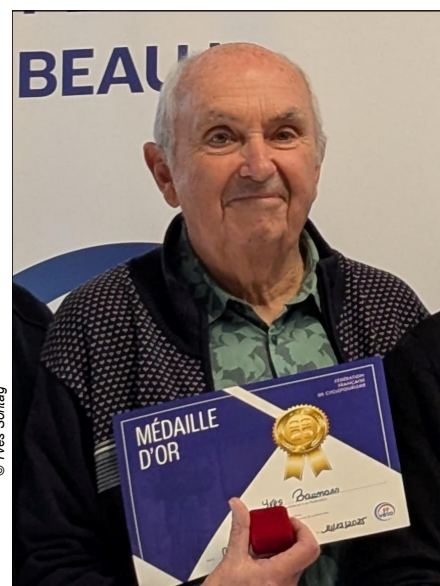


Le 14/12/2025 - Phil, Yves B et Claude-Hélène Yvard

Yves Baumann a reçu la Médaille d'or de cyclotourisme à l'AG de la FFCT à ALBI le 14/12/2025.

Son parcours et la durée de sa présence au CIB sont exceptionnels. Il commence à participer aux sorties du CIB dès l'âge de 16 ans en 1964. Au début des années 2000, il occupe le poste de Président durant quelques années. Depuis plus de vingt ans, il organise régulièrement les sorties du jeudi avec de nombreuses visites culturelles préparées avec grand soin. Chaque mois, il propose une sortie excentrée pour nous faire découvrir les confins de notre Gironde et les départements limitrophes.

A l'issue de cette remise de médaille, Yves a été interviewé par FR3 puis pour le COREG 33 par notre Cibiste Robert Lavigne qui s'est révélé être un excellent journaliste.



Une récompense qui honore aussi le CIB

EN BEARN, AVEC LA CONFRERIE DES 650

(du 7 au 11 novembre 2025)

par Henri Bosc

Les photos présentées ont été prises par les divers participants.



Le groupe



Un paon à Morlanne



L'église Sainte-Foy à Morlaàs

Très frustré de n'avoir pu participer cette année 2025 à la semaine fédérale d'Orléans (qui aurait été ma 64^e SF) à cause d'un accident en juillet (fracture de la tête de l'humérus – épaule gauche), j'ai bien volontiers accepté l'invitation de la Confrérie des 650 pour un séjour de 4 jours de balades à l'occasion du 11 Novembre auquel était inscrit Luc Peyraut ; pour amener mon tricycle et sa randonneuse, il a suffi de prendre ma voiture. Cette rencontre de la Confrérie était organisée par Bernadette et Marcel Lajus du 7 au 11 novembre 2025 à ARZACQ-ARRAZIGUET dans les Pyrénées-Atlantiques. Arzacq, bastide à la limite du département des Landes, se situe à environ 30 km au nord de Pau et 50 km de Mont-de-Marsan.

Quatre parcours nous amèneront sur les routes du Béarn, du Tursan et un peu de la Chalosse pour des distances de 60 à 75 km environ.

Très bien reçus, nous étions logés dans d'excellentes conditions au centre d'accueil des pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, bénéficiant pour ma part d'une chambre individuelle de plain-pied avec douche et WC. Restauration excellente et facilités à la boulangerie ou à l'épicerie voisines d'acheter le nécessaire aux pique-niques. Des prix de pension tout à fait raisonnables.

1er parcours : excursion vers le département des Landes et plus précisément la Chalosse. Contrairement aux idées reçues, les Landes et en particulier en Chalosse, ce n'est pas vraiment plat, disons vallonné... il faudra faire attention aux descentes vertigineuses!

On connaît la chapelle des cyclistes à Labastide-d'Armagnac, mais il en existe une autre dédiée au rugby à Larrivière-Saint-Savin près de Grenade-sur-l'Adour, où a lieu le pique-nique. Au retour, une halte à Samadet, au musée de la faïence pour admirer des productions locales très renommées.

Les amateurs de BPF pouvaient faire un crochet pour aller pointer à Hagetmau à 10 km environ de Samadet. Certains ont même pu s'essayer à jouer à Aboucave au jeu local des quilles de neuf.

J'avoue que je n'ai pas roulé ce samedi

pour cette première balade car il a plu quasiment toute la journée...

2ème parcours : direction le Béarn sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

La pluie ayant cessé, je suis bien présent pour cette journée dont le point fort touristique est Morlanne (site BPF) où nous visiterons son château et son église fortifiée.

Érigé en 1373 par Gaston III de Foix-Béarn (dit « Gaston Fébus »), le château de Morlanne est l'un des plus beaux exemples de construction fébusienne aux confins des Landes et du Béarn. Son architecture de pierres et de briques en fait une forteresse médiévale atypique témoignant des procédés astucieux de son architecte languedocien Sicard de Lordat.

Classée monument historique en 1911, l'église Saint-Laurent a été bâtie en partie au 13^e siècle sur une motte féodale. Elle ne ressemblait alors en rien à la construction que nous admirons aujourd'hui. Son architecture connue en effet de nombreux remaniements dont le plus important fut sans conteste la fortification de l'église sous Gaston Fébus, entreprise en même temps que celle du village et la construction du château au 14^e siècle.

Alors que les moins aguerris rentrent directement via la D946, nous continuons sur les coteaux en direction de Montagut, Monget et Mant et nous rentrons par Maussaunne.

3ème parcours : direction le Tursan. Après avoir visité le clocher de Lauret pour admirer le point culminant du département, nous atteignons les berges de l'Adour et Aire-sur-l'Adour où nous faisons la pause pique-nique. En passant, nous rendrons visite à une sainte locale, sainte Quitterie, à qui une des églises d'Aire est dédiée et dont Marcel nous raconte la légende. Nous rentrons ensuite après une très brève incursion dans le département du Gers.

4ème parcours : direction le sud, aux abords de Pau. Nous empruntons les routes de crêtes du Béarn pour rejoindre Morlaàs, ancienne capitale du Béarn au Moyen-Âge avec son église Sainte-Foy et son portail roman.

Pour le retour, nous effectuons un petit crochet vers Sévignacq pour admirer un autre portail roman.

Le départ pour le retour au bercail se fera juste après cette dernière randonnée, à l'exception de Luc, de moi-même et de quelques autres restés sur place une nuit supplémentaire.

Il faut ajouter pour le premier jour le pot d'accueil du club d'Arzacq suivi chaque soir d'apéritifs offerts par les participants avec, concernant les girondins, une cuvée spéciale de Sauternes portant le nom de l'Apôtre du 650 pour arroser les canelés de Luc. En conclusion un régal Brassens à la guitare par Pierre Maroselli.

A part la pluie de la première sortie, un séjour très bien organisé et parfaitement réussi qui a réuni 22 participants, femmes et hommes ensemble. ◆



Château de Morlanne



La chapelle du rugby

Le voyage des deux Michel : l'Espagne

Photos : Michel Vidal et Michel Moenner ; vidéo : Michel Vidal

Texte de présentation : Hervé Aumailley



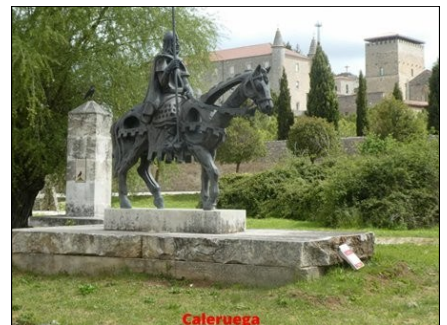
En bleu, la trace du circuit en Espagne



En route pour l'aventure ...



Alto del pardon (770 m)



A Caleruega, représentation du CID

En partant d'Hendaye début mai 2025, Michel M et Michel V ont entrepris une traversée du nord de l'Espagne. Débutant en Navarre, il leur faudra parcourir 1400 km avec 14000 m de dénivelé (calcul de Michel M) pour arriver au delta de l'Ebre. Ils ont emprunté beaucoup de pistes et de chemins dédiés aux 2 roues et aux marcheurs dont le « camino de Santiago », le « camino del Cid », la « via verde de los negros » avec des parties du « camino del Cid », puis les routes et chemins menant au delta de l'Ebre sur la côte méditerranéenne.

Le samedi 7 février à la salle communale de Bordeaux St-Augustin, lors de notre réunion CIB annuelle pour fêter la Chandeleur, la vidéo de Michel V sur ce périple en Espagne a été projetée entièrement devant un public de plus d'une vingtaine de Cibistes, un record de participation !

Par le lien ci-dessous, vous pouvez voir ou revoir leur périple en Espagne. Cette partie de l'Espagne, souvent aride, comporte peu d'habitants et est nommée par les espagnols eux-mêmes : l'Espagne vide. La vidéo nous fait revivre les moments forts de leurs découvertes au fil des kilomètres avec les commentaires toujours intéressants et précis de Michel V. Elle a été diffusée pour la première fois aux Cibistes le 16 novembre 2025.

Faire [Ctrl] + clic droit sur le lien :
https://youtu.be/mVsbDC_JHf4

Voici quelques points repères de leurs passages : Licounberry, Pampelune, Navarrete, Junio, Burgos, Aguilera, Salinas de imon, le parc Alto Tajo, Chequilla, Abaracin, les pinèdes de Rodeno, Sarrion, Sagunto, Via Verde del Mar, le tunnel de Oropesa, le pont Deltebre, le delta de l'Ebre, Amposta. ◆



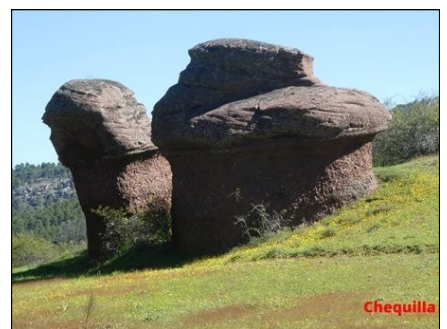
Coruna del cude



Le delta de l'Ebre



La Méditerranée à Verde del mar



Monolithes à Chequilla

Le voyage des deux Michel : La France - partie 1

Photos : Michel Vidal et Michel Moenner ; vidéo : Michel Vidal
Texte de présentation : Hervé Aumailley



En bleu, la trace de Cerbère à la via Rhôna



Michel Moenner dans la montée vers Peyrepertuse



Cerbère



La baie et la ville de Collioure

Après une étape en train d'Amposta en Espagne jusqu'à Cerbère, nos deux Cibistes retrouvent le plaisir de rouler et commencent leur très long périple en France. Voici un descriptif abrégé de la première partie de leur voyage de Cerbère jusqu'à la via Rhôna...

Ils traversent les Albères (côte Vermeille) où les Pyrénées se jettent dans la Méditerranée, arrivent à Banyuls, région viticole donnant des vins doux naturels, Port-Vendres, Collioure, passent près du Canigou (2784 m) puis par Thuir et ses caves Byrrh avec ses foudres de chênes gigantesques.

Ils passent par les cheminées de fées de l'Île-sur-Têt qui défient toujours le temps, Prades, Villefranche-de-Conflent et sa forteresse Vauban. Là, ils prennent le célèbre train jaune. De merveilleux paysages défilent tout au long de ce voyage ferroviaire jusqu'à Bolquère-Eyne, porte de la Cerdagne.

Ils trouvent l'impressionnant four soilaire d'Odeillo, datant de 1960, sur leur route puis arrivent à Mont-Louis et sa forteresse Vauban. Ensuite, c'est le plateau du Capcir (ancienne vallée glaciaire) qui les accueille, l'Aude y prend sa source. Les châteaux cathares de Quéribus et de Peyrepertuse sont aperçus sur les hauteurs. Puis vient la région de Maury, viticole comme celle de Banyuls. Une difficile ascension les mène jusqu'au château de Quéribus (728 m) puis ils descendent vers Cucugnan, traversent les gorges de Galamus. Ils passent devant le Mont Bugarach

(1230 m), curiosité géologique et plus haut sommet des Corbières. Arrêt au village d'Esperaza pour visiter son musée de la chapellerie puis traversée des gorges de la Pierre-Lys. S'enchaînent ensuite les villes d'Alet-les-Bains, de Limoux et ses caves, de Mazamet. Sur la voie verte du Haut Languedoc, le tunnel de la Fenille, long de 810 m, marque le passage du versant atlantique au versant méditerranéen (ligne de partage des eaux).

Les étapes suivantes seront Olargue, les 8 écluses de Fonseranes (œuvre de Pierre-Paul Riquet, contemporain de Louis XIV), Béziers, l'écluse ronde d'Agde, Sète, Aigues-Mortes, la petite Camargue puis la Via Rhôna.

« J'espère que cela vous donnera envie de visiter entre-autres les P.O. et l'Aude. Michel Vidal »

Vidéo diffusée aux Cibistes le 9 décembre 2025 : <https://youtu.be/3UBi8WX7wtk> ◆



Le massif du Canigou (2784 m)



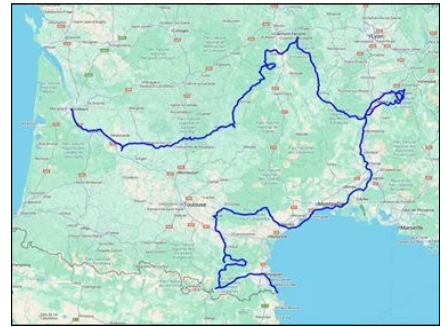
Le mont Bugarach (1230 m)



Le château de Peyrepertuse

Le voyage des deux Michel : La France - partie 2

Photos : Michel Vidal et Michel Moenner ; vidéo : Michel Vidal
Texte de présentation : Hervé Aumailley



En bleu, le circuit total effectué en France



Michel Vidal traverse un guet sur la via Rhôna



Le château de Tarascon



Châteauneuf-du-Pape : les vignes

Nos deux Michel arrivent ensuite aux Baux-de-Provence où commence la chaîne des Alpilles. Ils passent par St-Rémy-de-Provence, Tarascon, Châteauneuf-du-Pape où les vignes poussent sur des galets.

Les villes et les villages s'enchaînent au fil des kilomètres et ils sont bien trop nombreux pour les citer tous. Ne seront maintenant évoquées que les grandes régions parcourues. L'Ardèche, l'Isère puis, en empruntant le tunnel des Grands Goulets, ils arrivent dans le Vercors. Après un grand tour dans ce massif (visite du musée de la préhistoire puis celui de la Résistance), ils arrivent dans l'Ardèche (PNR* des Monts d'Ardèche) puis abordent le Velay, poursuivent par le Forez (PNR* du Livradois-Forez), le PNR* des Volcans d'Auvergne avec le Puy de Sancy, le Cézaïlier dénommée la petite Mongolie ou l'Ecosse auvergnate, les monts du Cantal

avec le Puy Mary, le Rouergue avec la visite de Conques et enfin la vallée du Lot (PNR* des Causses du Quercy).

Ce voyage à vélo se termine à Aiguillon. Nos deux Michel rentrent à Bordeaux en train après presque deux mois de voyage (du 6 mai au 28 juin). Le circuit réalisé en France s'est étiré sur 2200 km avec + 25000 m de dénivelé (calcul de Michel M).

Ci-après, le lien de la vidéo sur la deuxième partie de leur voyage en France, diffusée aux Cibistes le 2 janvier 2026 : <https://youtu.be/Y-BhhVR25XY>

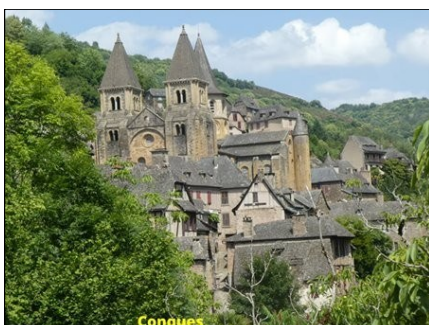
Ce voyage enchaînant la découverte d'une partie méconnue de l'Espagne puis de la France, s'est étiré au total sur plus de 4000 km avec 39000 m de D+.

Bravo à tous les deux. Un grand merci de nous avoir fait partager par ces 3 vidéos tous ces lieux magnifiques mêlés bien souvent à l'histoire.

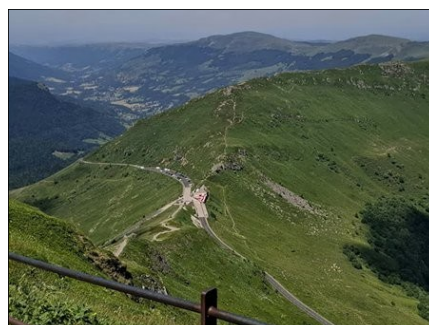
*PNR : Parc Naturel Régional ◆



Camping dans la forêt



Conques



Vue sur le Puy Mary (1783 m)



La source de la Loire...

Au pays des Landes de Gascogne

par Hervé Aumailley



Le 12 mars - Le groupe de 19 Cibistes au départ de Grignols

C'est notre première excentrée de l'année, les 2 premières ayant été annulées pour cause de tempête. Parti de Langon avec 6°C et du brouillard, Yves B nous rejoint à Grignols après 35 km à vélo, quel courage ! Nous prenons le café au chaud dans la boulangerie en face de l'église. 19 Cibistes sont en ligne pour la photo du départ, c'est beau !

Dany sera notre serre-file ce matin et Jutta fera l'après-midi. Notre capitaine de route, Yves B, nous entraîne vers notre première étape : l'église de Montclaris du XIII^e et XIV^e siècles, restaurée en 1680 puis vers 1822. Après en avoir fait le tour, dans le minuscule cimetière c'est la tombe et la belle stèle du père Bertrand François Castéra (1735-1833) qui attire notre attention car il a été l'ancien et dernier aumônier de Louis XVI. Il décède presque centenaire et fut le dernier curé de cette église.

A peu de distance de là, nous rejoignons Sigalens où un grenier à grains carré, surélevé en torchis et poutres apparentes, attire notre attention. Il repose sur des colonnes en pierre dont la partie supérieure, évasée vers le haut, empêchait les nuisibles d'y pénétrer. Après un regroupement devant l'église de ce village, nous partons plein nord pour notre rendez-vous avec le maire. Il va nous faire une visite commentée de l'église d'Aillas-le-Vieux datant du XII^e siècle. Sont présentés les ex-voto, les trois tableaux réalisés par le peintre Giovanni Masuti en 1937, les 2 beaux vitraux, l'histoire de la fontaine miraculeuse au pied de l'église qui s'appelle Notre-Dame en raison d'un pèlerinage qui a lieu ici régulièrement en septembre. Au centre du cimetière, il y a une magnifique croix biface du XVI^e avec un christ à l'ouest et une vierge à l'enfant à l'est.

Nous revenons à Sigalens, passons par Cavignac puis devant l'ancien moulin à eau de Musset. La route est longue et très droite, typique de cette région des Landes de Gascogne avec des pins partout.

A 12h45, notre arrêt pique-nique à Lerm-et-Musset est le bienvenu. Nous nous répartissons en 2 groupes : un devant l'église et les autres à l'arrière pour profiter d'un champ enherbé au soleil. Ensuite, nous investissons un petit bar/restaurant très proche et nous installons sur une grande table sur la terrasse. Henri nous offre le café pour fêter à la fois son 91^{ème} anniversaire et le passage récent de ses 600 000 km.

Ce bon moment passé, nous allons à Goulade pour voir l'église du XII^e, hélas sans pouvoir la visiter car en cours de restauration. Nous poursuivons pour nous rendre à proximité à la dernière bergerie ronde de la région. Cette construction très astucieuse permettait de surveiller très facilement un troupeau de moutons cantonné là.

Nous repartons, passons par St-Michel-de-Castelnaud puis prenons la D12. Nous sommes toujours dans les Landes de Gascogne avec des routes bien droites. Edward crève à l'avant. Peu après, nous quittons la D12 pour une petite route bien plus agréable mais avec quelques montées qui durent longtemps. Nous nous regroupons à St-Martin-de-Curton puis passons par Heulies et arrivons à Grignols à 16h45.

La journée se termine par le magnifique château de Grignols dont nous faisons entièrement le tour. Le château a connu plusieurs siècles d'évolution du XII^e au XVII^e. En partie détruit par un incendie en 1793, il a été restauré en fin du XIX^e par un architecte qui s'est inspiré de plans de Viollet-le-Duc. Depuis 1992, il appartient à un particulier qui le loue pour des mariages, des réceptions et des séminaires.

Nous regagnons nos véhicules garés pas très loin et pour ce retour Yves sera ramené en voiture jusqu'à Langon. Ce fut une très bonne journée avec 71 km et + 320 m de dénivelé. ◆



L'église de Montclaris



L'église d'Aillas-le-Vieux



La fontaine miraculeuse



La bergerie ronde à Coulade



Le château de Grignols

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

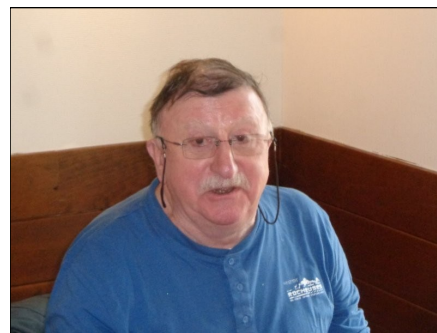
© Hervé Aumailley

Plein cadre sur...

Jean-Pierre Urnuela



Le 12/03/2026 - Au cours de l'excentrée à Grignols



Le 26/02/2026 - Jean-Pierre à Cabanac

Qui es-tu ?

Jean-Pierre Urnuela : 80 printemps en mai.

Que fais-tu ou que faisais-tu dans la vie ?

Dans la maintenance autos/poids lourds / véhicules industriels.

A quel âge as-tu commencé à faire du vélo et pourquoi ?

Très jeune avec des petits vélos super bricolés.

Quel est ton premier souvenir associé au vélo ?

En 1960 pour mon CEP, j'ai eu un magnifique demi-course jaune flambant neuf, quelle fierté !!!

Depuis quand pratiques-tu le cyclotourisme ?

Le vrai : depuis les années 90 ; avant, cela n'était pas compatible avec mon activité professionnelle.

Depuis quand es-tu membre du Club ?

Cela va faire 5 ans.

Comment as-tu connu le Club ?

Ayant moi aussi une licence en membre individuel, Henri BOSCH m'a présenté le CIB.

A ton avis, quelles sont les principales qualités du Club ?

Il y en a beaucoup. Pour moi la principale est qu'il pratique le vrai cyclotourisme tel que je le conçois. Il n'y en a plus beaucoup au niveau régional, voire national.

Ses gros défauts ?

Comme rien n'est parfait, en cherchant, on peut trouver des choses à améliorer mais la barre est déjà haute.

As-tu déjà participé à la Direction du Club ?

J'ai essayé. Je pense que je suis (malgré mon âge) un peu brut de décoffrage, et donc, mes idées aussi.

Combien as-tu de vélos et peux-tu en donner une brève description ?

4 dont un vieux VTC décathlon de 30 ans, une randonneuse Saint-Martin de 20 ans, un Nakamura avec une roue arrière électrique (mon mulet) et un Gravel VAE STEVENS carbone.

Si tu en avais les moyens, quel serait le vélo de tes rêves ?

Je l'ai réalisé il y a 5 ans avec l'achat du Gravel, que du bonheur.

Quel est ton "palmarès" ?

De nombreux très bons souvenirs.

Ton meilleur souvenir de cyclo ?

Les semaines en groupe, en mars, sur la Costa Brava.

Ton plus mauvais souvenir de cyclo ?

Après une grosse journée (en plein cagna), la montée du Plat d'Adet avec un gros souci de dérailleur.

Quelle est la côte ou la montée la plus sévère que tu aies grimpée ?

Chez nous la côte de l'église de Langoiran, courte mais redoutable, un vrai juge de paix, bien sûr tous les grands cols pyrénéens et enfin la montée du VENTOUX des deux

côtés.

Quel est ton point de chute (café ou restaurant) préféré ?

Plutôt retour au camping-car, ou à la maison pour une bonne douche.

Quelle est la forme de cyclotourisme que tu affectionnes le plus ?

Celle du CIB.

Pour toi, quel est le paradis du cyclo ?

Je vous dirais cela si je peux y emmener mon Gravel...

Ton brevet ou ta randonnée préféré ?

Je ne suis pas très brevet, ma randonnée préférée sera sûrement la prochaine.

Tes objectifs pour les prochains mois ?

Comme tous les ans, je prépare mon calendrier personnel, les choix sont difficiles.

Le brevet, la randonnée, le voyage que tu aimerais faire au moins une fois dans ta vie ?

Aujourd'hui on peut voyager depuis son canapé, et tous les mois avec la revue CYCLOTOURISME, cela me satisfait pleinement.

As-tu un « accessoire essentiel » pour faire du cyclotourisme et quel est-il ?

La bonne humeur et la soif de découvrir.

Quel est ton vélociste préféré ?

Moi, vu mes antécédents professionnels.

Quelle nouvelle loi créerais-tu pour

améliorer le sort des cyclistes en ville, à la campagne ?

Il n'y a pas de loi pour changer le comportement des populations. Le réseau routier secondaire, le plus utilisé par les vélos, n'a pratiquement pas changé. Depuis le temps où je l'utilisais avec mon Papa, avec la charrette et le cheval, mais où sont les infrastructures vélos comme dans beaucoup d'autres pays ??

Quel est ton avis sur CYCLOTOURISME ?

Que du bien, bel ouvrage, une mine d'informations, pour un prix modique, je ne comprends pas pourquoi il y a si peu de licenciés qui y sont abonnés !!

Et sur le CIBiste ?

Les bénévoles de la trempe des concepteurs du CIBiste sont une espèce en voie de disparition, profitons-en !!

Quels sont tes autres loisirs ?

J'en ai pas mal, mais l'âge étant là, il faut raison garder : les danses de salon, la lecture, l'informatique, la cuisine... cela se voit, n'est-ce pas ?

Tes principales qualités et tes grands défauts ?

Question difficile ! en vieillissant on met de l'eau dans son vin et on se dit qu'on peut toujours mieux faire.

Quel est l'homme ou la femme que tu admires le plus ?

Evelyne DHELIAT et Thomas PESQUET.

Que ne supportes-tu pas chez quelqu'un ?

La bêtise et la vulgarité.

Qu'est-ce qui te fait rire ?

Les échanges de bons mots, les gentilles blagounettes.

Qu'est-ce qui te rend triste ?

Le constat que je fais de la société française actuelle, la situation économique, l'avenir pour nos jeunes.

Qu'est-ce qui compte le plus pour toi dans la vie ?

Le bien-être de mes proches et, bien sûr, le mien.

Y a-t-il une question que tu aurais aimé qu'on te pose ?

A la 36^{ème} question, on a fait le tour de pas mal de sujets !

Que souhaites-tu ajouter pour conclure cet entretien ?

Honoré d'avoir été sélectionné pour y participer, cette initiative du club est encore une preuve de l'état d'esprit qui l'anime. Je pense que les membres fondateurs seraient fiers de leurs successeurs.



Le 12/09/2024 - à Lacanau-Océan (Excentrée Arès)

© Jocy Beguignat



© Hervé Aumailley

Le 04/11/2024 - Excentrée St-Ciers/Gironde



© Hervé Aumailley

Le 26/02/2026 - Mottes castrales de Cabanac

Echos du Peloton

par les divers membres du Club dont les noms figurent à la fin de chaque écho.

Le jeudi 4 décembre. Pluie annoncée pour toute la journée : je m'équipe de pied en cap avant de quitter la maison mais j'arrive à La Gardette sec, c'est déjà ça ! Nous ne sommes que 4 : Yves B, Jean-Jacques, Robert et le rédacteur.

Au moment du départ, il commence à pleuvoir mais cela ne dure que 5 mn. En arrivant en bas du pont de Cubzac, 2 gros camions de dépannage toutes sirènes hurlantes dépassent la file de véhicules bloqués et prennent le rond-point à l'envers pour se diriger vers l'autoroute. Nous comprenons peu après quel est le problème. Arrivés au milieu du pont de Cubzac, nous apercevons sur l'autre pont parallèle (autoroute A10) que la circulation est à l'arrêt, preuve d'un gros accident.

Les voitures en direction de Bordeaux sont à touche-touche. Nous n'avons jamais vu cela. Le carrefour de Cubzac est complètement bloqué. Au bar Des-2-Ponts, Jean-Jacques nous offre le café et des viennoiseries. Jacques nous rejoint mais il a dû abandonner sa voiture à 500 m de là car la circulation est complètement bloquée. Avant de repartir, nous faisons une photo de groupe des 5 courageux de la journée. Yves confirme au restaurant Phileas Fogg notre venue mais seulement pour 4 car Robert nous quitte. Nous entamons notre périple comme prévu jusqu'à Civrac-de-Blaye. Nous prenons un chemin direct en passant par St-André-de-Cubzac puis St-Laurent-d'Arce. Nous nous arrêtons au château Puymorin, toujours aussi beau et discret dans la forêt. Après avoir croisé l'autoroute, nous passons Peujard puis Cézac. Nous n'aurons qu'une petite averse de 5 mm avant d'arriver à Civrac à 12H15. Nos montures sont garées à l'abri d'un porche du restaurant. Nous sommes très agréablement accueillis par les nouveaux gérants et placé sur une table ronde. Ce moment fut bien apprécié,



Le 26/02/2026 - Le CIB investi la plus haute motte castrale de Cabanac

service agréable et nourriture de qualité. En sortant, il pleut. Nous nous équipons sérieusement et partons à 13h45. Vu le temps, nous décidons de rentrer directement en reprenant le chemin de l'aller.

La pluie ne dure qu'une demi-heure. Ensuite le ciel n'est pas trop chargé et nous profitons d'un vent arrière favorable. A Cubzac, Jacques nous quitte. En raison de nombreux travaux dans Ambarès, connaissant une route déjà utilisée pour la « fermeture de saison » le 16 novembre dernier, je prends la tête du groupe pour arriver sur les quais et ainsi éviter de remonter à La Gardette. En suivant les quais, nous avons dû croiser à plusieurs reprises des rails de chemin de fer très glissants car mouillés. Parcours de 96 km. Merci Yves pour cette balade qui s'est avérée bien moins humide que prévue.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 18 décembre. Nous sommes 12 au départ de Pyrénées : Phil, Yves B notre capitaine de route et récent médaillé d'or de cyclotourisme, Dany, Jocy, Catherine, Clarisse, Luc, Henri, Michel V, Michel M, Joël et le rédacteur.

A Villenave d'Ornon, nous découvrons les vestiges de la nécropole mégalithique de Peyrehaut datant de plusieurs milliers d'années. Du village de cette époque, il ne reste que 5 allées couvertes (effondrées) taillées dans des blocs de poudengue (conglomérat

très compact de terre et de cailloux, appelés chez nous « l'aliots »).

Nous repartons mais des morceaux de verre sur la piste ont raison du pneu avant de Dany au bout de 200 m ! Les premiers sont déjà loin en bas de la pente. Nous sommes plusieurs à la remonter pour retrouver l'infortunée. Joël, resté à l'arrière au départ, est déjà à la manœuvre et s'active pour enlever la chambre à air. Un quart d'heure plus tard, la troupe reprend la route en passant par le célèbre château de La Solitude pour arriver enfin à La Brède à 11h00 seulement. Jean-Pierre et Eliane nous y attendaient sans s'inquiéter car prévenus de notre infortune. Ce n'est pas le bon jour pour Dany : elle pose son vélo dans l'enfilade de 2 autres, devant la boulangerie et ... patatrac, les 3 vélos s'abattent lourdement au sol avec un peu de dégât. C'était l'anniversaire de Dany mardi dernier alors elle nous offre le café à tous.

Nous ne sommes pas en avance. Nous prenons « la directe » pour arriver à l'heure prévue à Arbanats (12h30) mais devant le restaurant plusieurs Cibistes manquent à l'appel ! Renseignements pris, Dany a refait une crise de tachycardie comme le mois dernier. Elle est immobilisée à quelques centaines de mètres du resto le temps que cela passe. Elle arrive ½ h après avec ceux qui étaient restés avec elle. Elle ne pourra pas continuer avec nous. La gare d'Arba-



Le 04/12 - Le groupe à Cubzac



Le 04/12 - Le château Puymorin



Le 18/12 - Le groupe à Pyrénées

◆ La vie du Club ◆

nats étant à 500 m du resto, elle repartira chez elle par le train à 14H02, accompagnée par Michel M.

Etant enfin tou(te)s réunis, Yves B remercie le CIB pour la Médaille d'or qui lui a été remise par les plus grandes instances de la FFCT à Albi en rajoutant que cette médaille était aussi la nôtre. Il tient également à féliciter la fidélité et la régularité des Cibistes aux sorties du jeudi. Pour fêter cet événement exceptionnel, Yves nous offre une coupe de champagne rosé. Ensuite quatre Cibistes nous quittent pour aller pique-niquer.

Dany et Michel M, servis en priorité, prendront ainsi leur train sans stress. Tout se passe très bien et s'enchaîne rapidement grâce à un service efficace. La surprise est à la fin avec un repas E/P/D très correct pour 11,99€ : c'est incroyable !

Dany et Michel M nous ont quittés vers 13h40. Luc nous quitte aussi là. A 11 maintenant, nous repartons d'Arbanats vers 14h15.

A proximité, nous faisons un arrêt au château ruiné de Castelmoron. Au Moyen Âge, le cours de la Garonne passait là. C'était un ensemble fortifié où étaient stockées des marchandises. Il n'en reste qu'un très haut mur, percé d'une meurtrière, presque entièrement recouvert de lierre. A proximité, le reste d'une muraille restaurée montre l'importance du lieu. Plus loin, Nous faisons une halte à l'ancien lavoir de Virelade.

Aux abords de St-Michel-de-Rieufret, Yves B nous quitte pour rentrer à Langon. Le reste de l'équipe passe par St-Selve avant d'atteindre La Brède. Là, Jean-Pierre retrouve son véhicule et moi j'abandonne ici mes camarades car mon pédalier fait un bruit inquiétant depuis une dizaine de km. Je profite donc de la voiture d'Eliane garée ici pour rentrer avec elle.

Circuit de 62 km pour moi.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 15 janvier. L'excentrée à Duras jeudi dernier a été annulée par précaution à cause de la tempête Goretti. Aujourd'hui, c'est le premier gros rassemblement de l'année avec 14 présents au départ de la station Pyrénées du tram C : Gaston, Yves B notre capitaine de route, Jocy, Muguette, Clarisse, Monica, Joël, Hervé, Jean-Jacques, Edward, Robert, Luc, Michel V et Michel M.

Le temps est couvert et frais ce matin (6°C). Après la photo du départ, nous passons devant le château Smith-Haut-Lafitte à Martillac et y faisons un bref arrêt pour découvrir ou revoir les sculptures artistiques métalliques exposées en plein air dans la propriété. Après être passé par l'Isle-St-Georges, nous rejoignons Saint-Médard-d'Eyrans pour la pause-café où nous retrouvons Jacques et Pierrette.

Gaston nous quitte là et nous repartons à 15 pour Cadillac. Le soleil fait de timides apparitions. Notre nombre fait que nous devons faire plusieurs arrêts de regroupement. Devant le magnifique château Millet (1878) à Portets, nous ne sommes que 10 et les 5 autres n'arrivent vraiment pas. Yves téléphone et apprend qu'Edward a eu un léger incident technique. Les 5 retardataires

vont nous rejoindre plus loin à Arbanats. Lorsque nous sommes tous enfin réunis, retard oblige, nous devons aller au plus direct au lieu de suivre l'itinéraire prévu.

Nous arrivons ainsi sans retard à 12h30 au restaurant Le Voyageur de Cadillac. Nous partageons une belle table de 12 et les 3 autres Cibistes pique-niquent à l'extérieur. Le restaurant se remplit vite ses 2 grandes salles. Le service va s'avérer plutôt long mais nous serons tous satisfaits du repas. Le soleil a brillé pendant notre arrêt repas mais disparaît quand nous quittons les lieux. Il est 14H15 quand nous rejoignons nos 3 pique-niqueurs très impatients de nous revoir.

Une petite visite de la ville s'impose. Nous allons tout d'abord voir l'ancien château du duc d'Epéron. Bien après, il fut une prison pour femmes puis plus récemment un asile psychiatrique. Yves nous rappelle un haut fait historique concernant l'assassinat d'Henri IV par Ravallac. Ce personnage était en fait le curé personnel du duc d'Epéron. Il est plus que probable que ce dernier a encouragé l'assassinat du roi. Nous terminons notre brève visite par les remparts qui protégeaient la ville. Au niveau d'une des portes, une échelle graduée indique les niveaux des célèbres inondations précédentes dont la plus importante fut au 18^e siècle. Yves nous fait remarquer les meurtrières au ras du sol des remparts. Elles permettaient de tirer des flèches très bas au niveau des jambes des assaillants et des chevaux.

Joël nous quitte là pour regagner Bruges au plus vite par la rive droite de la Dordogne. Il est 14H45, nous autres rentrons ensemble jusqu'à Saint-Michel-de-Rieufret. Là Yves B et Edward nous quittent. Nous poursuivons en direction de Bordeaux en passant par La Brède. Circuit de 84 km et + 387m de dénivelé : ce n'est pas mal pour une reprise au bout d'un mois d'arrêt pour la majorité d'entre-nous.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 22 janvier. Nous sommes 10 à la gare de Latresne : Yves B, Bernadette, Muguette, Joël, Edward toujours en short, Robert, Hervé, Phil, Michel M et Monica. Partant par la piste Lapébie, nous la quittons rapidement pour des petites routes pas trop pentues. Nous « ponchotons » pour seulement 1 quart d'heure de pluie avant d'arriver à Créon. Au café, pas d'Eliane ni de Jérôme comme prévu à cause de la pluie certainement. Le maximum de précipitations étant prévu vers 13h00, Robert nous quitte là. Monica voulait faire de même mais Yves l'en a dissuadée provisoirement car la visite d'un beau château est prévue à proximité.

Nous repartons à 9. Juste avant de quitter la route pour emprunter l'allée privée du château de Camarsac, Eliane passant par là en voiture nous aperçoit. Au lieu de nous retrouver au resto, elle profite de la visite extérieure du château. Accueillis par l'oie Patoche, qui nous accompagne un moment, nous entamons notre visite.

Perché sur un promontoire face aux paysages de l'Entre-deux-Mers, entre Bordeaux et Saint-Émilion, le Château de Camarsac est une demeure emblématique dont



Le 18/12 - Fêtons la Médaille d'Or d'Yves



Le 18/12 - Au lavoir de Virelade



Le 15/01 - 14 au départ de « Pyrénées »



Le 15/01 - Le château ducal de Cadillac



Le 22/01 - le groupe au départ



Le 22/01 - Le château de Camarsac



Le 22/01 - Patoche, la gardienne du domaine



Le 22/01 - Le château du Grand Puch

la construction débute en 1312. Le domaine a traversé les siècles. Thierry Lurton est le propriétaire du domaine. De style Renaissance, il est en très bel état de restauration. Nous en faisons le tour avec un magnifique ciel bleu ! Monica nous quitte suite à cette belle visite. Patoche assiste à notre départ et semble s'être habituée à nous !

Nous arrivons rapidement au restaurant « Le café des 2 chefs » de Camarsac. Joël pique-nique dehors mais hélas il est seul aujourd'hui. Pour nous autres, une table ronde de huit nous a été réservée. Le repas fut servi assez rapidement. Comme prévu par la météo, il « rince » pendant notre déjeuner. Joël nous rejoint pour prendre le café. N'étant pas pressés, les discussions vont bon train puis deviennent philosophiques. Yves B a terminé avec un sujet qui peut être l'objet d'une belle dissertation ... « Pour avancer dans le couloir du temps, il faut s'armer du bouclier de l'habitude. » Sur cette belle réflexion à cogiter, nous nous levons pour partir, l'averse étant passée.

Eliane nous quitte. Nous partons vers St -Germain-du-Puch et avons de belles vues de son château (le Grand Puch) depuis la route puis d'un chemin d'accès au domaine sur son autre face. Construit au XIII^e siècle par Monseigneur Gailhard du Puch, il passa par alliance en 1572 dans la famille de Ségur qui le posséda pendant plus de deux siècles. Il a conservé, à travers des restaurations successives, le caractère des anciennes demeures seigneuriales. C'est un des monuments les mieux conservés de l'architecture du XIII^e dans la Gironde. La garenne qui l'entoure, aux ombrages séculaires, fait de ce domaine l'un des plus harmonieux de la région.

L'étape finale de notre circuit culturel est la crypte de l'église de Baron. C'est une chapelle à demi enterrée. Très exiguë (5,40 m x 5,40 m), elle est divisée en trois vaisseaux par quatre courtes et épaisses colonnes circulaires. Elle possède une

veyrine, un trou étroit par lequel on faisait passer le corps des enfants que l'on souhaitait guérir de diverses maladies. Cette pratique était fréquente en Aquitaine et date d'une époque pré-romane. Il existe seulement quatre cryptes en Gironde.

Dans la foulée, nous visitons l'église romane Saint-Christophe de Baron du XI^e siècle. C'était au départ un prieuré attaché à l'abbaye de La Sauve-Majeure. On y voit des peintures murales exceptionnelles dans le chœur. Il reste des peintures originales sur les piliers latéraux du chœur. Yves nous fait remarquer qu'il y a une marque noire au-dessus de ces piliers. Elles avaient une signification : seuls les membres très honorables de la société avaient le droit de se tenir ici. Nous admirons 3 vitraux modernes ronds de Raymond Mirande (XX^e siècle). Les autres, plus classiques, ont été réalisés en 1880 par François Fialeix.

Après cette dernière visite, on reprend la route pour rejoindre la piste cyclable Lapébie en passant par Cursan et cela ne fut pas sans de belles côtes ! Yves nous quitte. Le reste du groupe suit la piste jusqu'à Bordeaux. Circuit de 82 km et 370 m de dénivelé +.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 29 janvier. Nous sommes 7 au RV de Cantinolle à Eysines : Yves B, Gaston, Mugette, Jean-Jacques, Michel C, Phil et Hervé.

La première étape est au café « Des 2 pompes » à Issac (lieu-dit de St-Médard-en-Jalles). Le temps est très couvert mais sans pluie. Par la D107, nous nous dirigeons vers Salaunes. Soudainement, il m'est impossible de changer les vitesses de mon dérailleur : le câble s'est cassé ! La chaîne se cale sur le plus petit pignon de la cassette et n'en bougera plus. Pour éviter de perdre du temps, je décide de poursuivre comme cela (en 34x11) car heureusement dans le Médoc le profil est relativement plat.

A Salaunes, Gaston nous quitte. Nous poursuivons et faisons un arrêt à la croix de

Villerranque. Datant du XVI^e siècle, elle est située en bordure du tracé de l'antique levade, sur le passage du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle est orientée d'est en ouest, avec le blason armorié situé côté nord, ce qui est visuel pour ceux qui allaient vers Bordeaux.

A Avensan, nous nous arrêtons à l'église St-Pierre et allons à l'arrière observer sur la partie romane quelques modillons un peu « osés » puis visitons l'intérieur de l'église. Avant d'atteindre la dernière étape, nous essayons quelques gouttes de pluie. Arrivés à Moulis à 12H15, nous rejoignons notre restaurant favori « La boule d'Or » où nous sommes très bien accueillis. Nos vélos seront à l'abri sous le porche de l'entrée. Contrairement à notre dernier passage, il y a peu de monde et nous serons assez vite servis. Nous avons droit à une table ronde très favorable aux échanges. Les plats proposés sont originaux avec des saveurs appréciées. Michel C nous offre le vin, un Margaux (château La Galiane 2018). Il pleut pendant le repas. Avant de repartir, nous enfignons nos ponchos.

Nous allons visiter l'église St-Saturnin de Moulis, très proche. L'intérêt de cette église romane du XIII^e siècle réside principalement dans l'ornementation intérieure du chevet. La sculpture des chapiteaux dénote des influences orientales. On y remarque aussi de belles fresques originales.

Ensuite, bref arrêt au moulin fortifié de Tiquetorte du XVI^e siècle, sur les bords de la Jalle de Moulis en Médoc. Des meurtrières permettaient au meunier de décocher quelques flèches pour éloigner les rôdeurs.

Yves B nous quitte peu après pour rejoindre la gare de Margaux. Quant à nous 5, nous sommes guidés par notre médocain Michel M jusqu'à Eysines en passant par Avensan, Le Pian et Blanquefort avec de petites pluies intermittentes. 96 km parcourus pour moi avec près de 80 km sur le même braquet !

(Hervé Aumailley)



Le 29/01 - Le groupe au départ de Cantinolle



Le 29/01 - Eglise de Moulis - chapiteau



Le 29/01 - Le moulin de Tiquetorte

◆ La vie du Club ◆

Le jeudi 5 février. Nous sommes 6 au départ de La Gardette : Yves B, Jean-Jacques, Luc, Edward, Phil et Hervé. Le temps prévu pour la journée est certainement la raison de cette faible participation. Notre destination est Saillans près de l'Isle, affluent de la Dordogne. Nous partons sans pluie mais le ciel est très chargé. Arrêt café au bar « Des 2 ponts » à Cubzac-les-Ponts. Yves nous demande de commander son café et reste dehors au téléphone... Lorsqu'il nous rejoint, il nous annonce un changement de programme possible pour aller découvrir à Lalande-de-Fronsac le chantier médiéval de « La chapelle de l'an mille ». Nous sommes tous d'accord et, le café terminé, nous partons. Cette proposition était prévue à l'origine mais personne sur le site ne pouvait nous recevoir aujourd'hui. Finalement, une présentation du projet en cours en cette fin de matinée nous est possible grâce à la présence du chef de chantier. Le restaurant à Saillans est annulé et Yves réserve une table au restaurant à Cadillac-en-Fronsadais proche du lieu de la visite.

Arrivés à Lalande, notre hôte nous propose de mettre nos vélos à l'abri sous un grand hangar ouvert des 4 côtés. A l'entrée du site, à l'aide de gigantesques panneaux, il nous présente le projet, situé dans le temps à partir de l'an mille les grandes bases de constructions des monuments religieux, nous signale les sponsors nombreux dont nous pouvons faire partie. Plus de 3,5 millions d'euros ont déjà été réunis, c'est un début car le chantier est prévu pour une durée de 40 à 50 ans...

Avant d'arriver devant la chapelle en construction, on trouve au sol des tas de pierres récupérées dans la région, auprès de particuliers ou d'institutions. Elles constituent les réserves de matériaux pour l'édification de la chapelle.

Il y a plusieurs constructions autour du chantier : un four à pain, une forge, une maison au toit de chaume avec toutes les commodités à l'intérieur et un petit jardin médiéval protégé dans un enclos, un abri pour le tailleur de pierre, un grand auvent pour stocker du matériel, dans une mare les eaux de pluie sont récupérées, ... en fait tout ce qui est nécessaire pour vivre sur le chantier et travailler à l'édification de la chapelle.

Avec passion et force détails, le chef de chantier, compagnon tailleur de pierre, nous détaille la construction des murs, les gabarits en bois nécessaires pour les parties supérieures des ouvertures, la taille des pierres suivant leur emplacement sur les ouvertures (arches). Il nous montre aussi une grande plaque où il a réalisé des tracés qui permettent par reproduction d'établir des gabarits de coupe et de taille des pierres. Il nous informe aussi des échafaudages nécessaires pour travailler tout autour de la chapelle. Ils sont fixés à l'aide de boulins traversant pour la plupart les murs en cours d'édification. Sur les édifices religieux que nous voyons fréquemment, nous pouvons observer des trous borgnes, à distance régulière, sur les murs qui sont les restes de la présence d'anciens échafaudages.

Notre visite, simple présentation, s'est

avérée extrêmement bien documentée tant du point de vue historique qu'architectural. Il y a 5 employés permanents, le chef de chantier et un architecte. Le projet a commencé il y a 5 ans. Après la construction de la chapelle romane, il est prévu de lui adjoindre un prieuré avec un jardin intérieur. Ensuite, une église gothique englobera l'église romane ...

2 jours par semaine (mardi et vendredi), le travail des employés est renforcé par une équipe de bénévoles, dont beaucoup de retraités très assidus. Au total, une centaine de personnes se relaient ici tout au long de l'année pour faire avancer les travaux.

Ils sont réalisés avec les méthodes d'autrefois (les outils, la récupération des pierres, les échafaudages avec les boulins dans les murs, poulies en bois, ...). Sur le chantier, nous avons vu en action un tailleur de pierre, un forgeron et aussi une maçon en train de travailler sur un mur de la chapelle.

Ce chantier médiéval est le pendant du château de Guédelon dans l'Yonne, débuté en 1997 et où Yves B a travaillé 2 fois une semaine en tant que bénévole.

La pluie nous a finalement rattrapé pendant la visite. L'architecte nous a rejoints juste avant notre départ. Nous mettons nos ponchos et remercions chaleureusement nos deux hôtes. J'ai trouvé une présentation vidéo de ce chantier exceptionnel, vous pouvez la voir avec le lien suivant : « Ils construisent une cathédrale :

<https://youtu.be/84Zih6yBt4c> »

Après 15 mn sous la pluie, nous arrivons au restaurant « La table gourmande » à Cadillac-en-Fronsadais. Il pleut pendant tout le repas. Nous décidons de rentrer au plus court sur Bordeaux car le mauvais temps est aussi prévu pour l'après-midi. J'arrive chez moi à 16H30 avec seulement 68 km au compteur et très content de la découverte de cette journée.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 26 février. Les 2 dernières sorties du jeudi ont été annulées à cause des tempêtes « Nils » le 12 février puis « Pedro » le 19 février. Pour rappel, l'excentrée du 8 janvier avait aussi été annulée à cause de la tempête Gorette ! Sans parler de nos pays voisins, la France a subi depuis le début de cette année 2026 un sale temps avec de forts vents, des épisodes de pluie intense avec des inondations de grande ampleur, conséquences du réchauffement climatique. Pour éviter les conséquences des débordements de la Garonne non résolus et l'incertitude du dégagement de la piste Lapébie, il nous a semblé plus sage de partir aujourd'hui de la station Pyrénées du tram C.

La journée était prévue ensoleillée mais c'est un brouillard humide qui nous accompagne jusqu'au point de RV avec 10°C. Nous avons hâte de nous retrouver après cette longue interruption car nous sommes 15* au départ, 2 Cibistes de plus nous attendent au café !

En direction de La Brède, nous faisons un arrêt au château Carbonnieux. Là, une étudiante, en stage, nous présente brièvement l'histoire récente du château acquis en 1956 par le dernier propriétaire, M Perin. La collection de bouteilles du château



Le 05/02 - Le groupe au départ



Le 05/02 - Commentaires du chef de chantier



Le 05/02 - La chapelle en cours de construction



Le 05/02 - Contents d'être au chaud et à l'abri !



Le 26/02 - Le groupe au départ de Pyrénées

◆ La vie du Club ◆



Le 26/02 - Le dernier resto de la saison



Le 26/02 - Les 3 pique-niqueurs au café



Le 26/02 - A l'assaut de la motte castrale

fut pillée lors de l'occupation allemande. Elle a été reconstituée avec passion au fil des ans : aujourd'hui la plus vieille bouteille de vin rouge date de 1904 et celle de vin blanc de 1908 ! Exceptionnel, les 2 couleurs de vin de Château Carbonnieux sont des Grands Crus Classés de Graves, Pessac-Léognan ! Durant les 7 siècles de présence ici, la visite de l'ambassadeur des Etats-Unis, Thomas Jefferson, en 1787, peu avant la Révolution française nous est signalée. Il devint ensuite le troisième président des Etats-Unis. Après avoir traversé une grande pièce présentant d'anciens outillages viticoles, nous accédons à la magnifique collection privée d'une dizaine de voitures anciennes du propriétaire (fin XIX^e et début XX^e).

Nous quittons ensuite le domaine pour arriver enfin à la boulangerie de La Brède pour le café où Jacques et Jean-Pierre nous attendaient. Le brouillard est moins épais maintenant.

Robert nous quitte et nous démarrons à 16. A Saint-Morillon, une halte à l'église nous permet de vérifier que les modillons obscènes n'ont pas bougé. A la sortie de l'office, au Moyen Âge, ils rappelaient aux paysans illettrés que certaines pratiques sexuelles étaient prosrites.

Filant en direction de Cabanac, nous observons les dégâts causés par la dernière tempête « Pedro » : des pins inclinés à 45°, d'autres sectionnés en plein milieu, des champs encore inondés, sur le côté de la route des billes de bois ont été tronçonnés. Nous arrivons au restaurant « L'auberge du Bourg » où nous sommes très bien accueillis comme d'habitude. Une belle table de 12 convives est dressée mais nous sommes 13 et 3 Cibistes sont partis pique-niquer à la gare. Notre dernier repas au resto de la saison hivernale fut bien apprécié. Nous levons le camp vers 14h00 pour aller revoir à Cabanac l'ancienne gare très bien restaurée, puis les 2 mottes castrales.

Nous décidons d'aller escalader la plus

haute motte en traversant d'abord un champ bien humide. D'en haut, nous avons une belle vue sur les alentours et sur la deuxième motte (plus basse) comme l'ont fait nos ancêtres, il y a de nombreux siècles. En effet, ils guettaient l'arrivée au loin des troupes barbares venues de l'Est de l'Europe (Wisigoths, Ostrogoths, ..., les derniers étant les Francs). Henri et Jean-Pierre sont restés à côté des vélos et donc les seuls avec les pieds au sec. Nous quittons Cabanac et entamons notre retour. A un grand carrefour avant Jeansotte, nous nous regroupons. Au-dessus de nous, nous voyons arriver plusieurs vols de grues cendrées, en formation en V, faisant leur migration vers le Nord. Nous les observons, émerveillés, durant un bon quart d'heure. Yves B nous quitte là pour rentrer à Langon et nous, nous filons en direction de La Brède. Le ciel bleu arrive enfin, il est 15h00. A La Brède, nous nous regroupons et laissons là nos amis Jacques et Jean-Pierre.

Nous nous dispersons ensuite au fil des kilomètres. Belle journée malgré un début frais et couvert. Ce fut un circuit raisonnable pour une reprise avec 73 km et +260 m.

*Les participants au départ : Yves B, Clarisse, Muguette, Jocy, Dany, Robert, Jean-Jacques, Luc, Michel M, Jutta, Henri, Edward, Joël, Phil et le rédacteur.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 5 mars. La saison hivernale est terminée pour le CIB, il n'y aura plus de restaurant le jeudi midi. Nous sommes 15 Cibistes à ce RV de La Gardette.

La première étape est à la fin de la descente du pont de Cubzac-les-Ponts : nous allons revoir la cathédrale de piliers en pierre, toujours aussi impressionnante, qui le soutiennent. Arrivés au bar de Cubzac, nous retrouvons Jean-Pierre et Jacques. Robert nous quitte là et c'est à 16 que nous repartons. Par des petites routes bien connues nous rejoignons St-André-de-Cubzac,

St-Laurent-d'Arce, Peujard, les Coureaux pour arriver à Pugnac. Aux abords de la ville, un bel endroit de pique-nique équipé de 3 tables nous attendait. Le temps est idéal mais avec un peu de vent frais. Le repas terminé, nous allons au centre de Pugnac prendre le café offert par Jacques et accompagné de chocolat, proposé par Jutta.

2 à 3 km plus loin, nous arrivons à Lafosse pour visiter l'église romane St-Sulpice du XII^e siècle. Yves attire notre attention sur le plafond de la nef. Elle est couverte par une charpente en carène, lambrissée jusqu'au XIX^e, des ornements peints ont été rajoutés par la suite sur les chevrons, les poutres et les voliges. La charpente du portail d'entrée date de 1273/1288 et de 1467/1475 pour le reste, soit l'une des plus anciennes d'Aquitaine. Les murs ont été crépis en 1860. Il a été retiré par endroits et sous le badigeon de 1850, on aperçoit des peintures murales du XV^e dont des diabolins !

Nous repassons à Pugnac et entamons notre retour en passant par Tauriac, Prignac-et-Marcamps. Sur la route menant à St-Laurent-d'Arce, nous nous arrêtons aux anciennes carrières de Frontenac et revisitons les souterrains. De cette carrière ont été extrait de nombreux blocs de pierres de calcaire pour la construction des maisons bordelaises.

Nous poursuivons en passant par St-Gervais puis en reprenant le chemin de l'aller jusqu'à Cubzac. Séparés en trois groupes, nous nous retrouvons tous après le pont de Cubzac sur la Dordogne sauf Luc, Jean-Pierre et Jacques nous ayant quittés avant et Yves parti devant. Plus loin, Edward, Catherine et Muguette nous quittent pour rejoindre La Gardette. Sous le pont d'Aquitaine, Dany, Phil, Joël et Jutta prennent le Bato de TBM pour traverser la Garonne. Les derniers (Henri, Clarisse, Jean-Jacques et le rédacteur) rejoignent Bordeaux jusqu'au Pont-de-Pierre et se séparent. Une très belle journée avec 103 km et



Le 05/03 - Pique-nique à Pugnac



Le 05/03 - Eglise romane de Lafosse



Le 05/03 - Anciennes carrières de Frontenac

Les moulins en Gironde

par Hervé Aumailley



Le 09/10/2025 - Le moulin fortifié de Bagas

Un inventaire dressé en 1809 recensait 1801 moulins (985 moulins hydrauliques et 816 moulins à vent) en Gironde.

Depuis le XI^e siècle, des moulins à eau ont jalonné les rivières de Gironde (Dordogne, Garonne, Isle, Dropt, Ciron, Leyre), mais aussi les petits ruisseaux. Ils se situent en Entre-deux-Mers, dans le Bazadais, le sud du Libournais, secteurs aux paysages vallonnés et bien arrosés.

Au XVIII^e siècle, certains moulins abandonnent leurs structures médiévales pour être modernisés. On équipe alors les cours d'eau d'une digue, qui dérive le ruisseau. La différence entre le niveau du bief et celui du cours d'eau permet d'augmenter l'eau stockée dans le but de faire tourner la roue d'autant plus longtemps. La roue verticale est le type le plus connu. La grande roue à augets reçoit l'eau canalisée par le dessous ou par le dessus.

Dans d'autres moulins, la roue est placée dans l'eau ; elle est alors actionnée par le courant et non pas par le poids de l'eau qui est retenue par les palettes en bois de la roue. La roue horizontale, type le plus répandu en Gironde, a donné naissance à la turbine, utilisée dans les centrales hydrauliques.

Les moulins à eau ne sont pas uniquement réservés à la meunerie : certains actionnent forges, papeteries sur le cours de l'Isle et du Ciron, mais aussi scieries, tanneries, huileries...

Certains types de moulins ont totalement disparu :

- les moulins bateaux (ou à nef) étaient positionnés au plus fort du

courant descendant, arrimés à la barge par de lourdes chaînes de fer et de cordages, ils étaient formés de deux gabarres séparées par une roue à aubes. Au XVIII^e siècle, ils sont une douzaine entre Castillon-la-Bataille et Sainte-Foy-la-Grande sur la Dordogne et vingt entre Saint-Macaire et La Réole sur la Garonne. Ces moulins entravant dangereusement la navigation, les accidents étaient fréquents et les plaintes des marins incessantes.

- les moulins à marée, eux, utilisaient le phénomène des marées pour fonctionner. Un seul est connu, le moulin des Chartrons à Bacalan. Ce « moulin économique » devait moulinier 1000 quintaux de blé par jour pour alimenter la population bordelaise forte de 110000 habitants en 1792. La vase drainée par les eaux de la Garonne bouchera les canaux d'amenée d'eau et on ne put jamais atteindre la mouture prévue.

On peut encore voir :

- les moulins pont-digue qui répondent à un double but : permettre le franchissement d'un cours d'eau et percevoir ainsi les taxes liées à ce passage et bénéficier d'une quantité d'eau constante sur les rivières au débit trop irrégulier. En Gironde, nous avons : le moulin de Pondaurat sur la Bassanne (fin XIII^e) et le moulin de Loubens (XIV^e) sur le Dropt.

- les moulins fortifiés qui sont concentrés dans l'Entre-deux-Mers et sur la rive gauche de la Garonne. Construits en pierre de taille, dotés de murs très épais, ils sont assortis d'éléments de défense identiques à ceux des châteaux, pour se protéger des



Le 30/01/2025 - Le moulin fortifié de Tiquetorte



Le 02/10/2025 - Le moulin de Charlot



Le 09/10/2025 - Le moulin de Pinquet



Le 24/10/2024 - Le moulin de Gornac



Le 13/02/2020 - Le moulin de Porchères

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

© Hervé Aumailley

assauts des troupes régulières et des hordes de brigands qui sévissent dans les campagnes pendant la guerre de Cent Ans. Edifiés aux XIV^e et XV^e siècles, ils appartiennent à des seigneurs laïcs, des ordres monastiques, des ordres religieux militaires en vertu de droit de ban ou banalité, servitude féodale imposant aux paysans de venir mouler leur grain dans les moulins seigneuriaux.

Vers 1700, on estime qu'il y avait environ 60 000 moulins à eau en activité sur le territoire français !

Le déclin des moulins

La technologie meunière a beaucoup évolué au cours du temps : l'industrialisation du XIX^e a permis l'optimisation des procédés mais a également entraîné la réduction du nombre de moulins, surtout ceux à blé. Certains tenteront une reconversion et d'autres cesseront leur activité.

Les moulins à vent

Construits dès la fin du XII^e siècle, les moulins à vent se trouvent plutôt dans le Médoc et le Blayais, sur l'estuaire de la Gironde, aux coteaux souvent balayés par les vents d'ouest et du nord-ouest.

Les moulins à vent, presque exclusivement des moulins à grains, ont été nombreux dans les campagnes girondines. Leur construction est quatre à sept fois moins coûteuse que celle d'un moulin à eau, mais la productivité des moulins à vent est cependant faible par rapport au moulin à eau. Pour bénéficier de farines suffisantes, il a fallu les multiplier, ce qui explique pour une part leur nombre important. Les moulins à vent complètent souvent les moulins à eau, notamment pendant les périodes estivales, quand le niveau de l'eau dans les rivières est très bas (étiage).

Au début du XIX^e siècle, on construit encore des moulins à vent, mais leur activité s'arrête progressivement à partir des années 1840. Dépourvus de leurs ailes, certains ont été aménagés en résidences secondaires ou transformés en remises... Depuis quelques années, certains ont repris vie et font de la farine !

Les minoteries en Gironde

Au XIX^e siècle, des améliorations techniques, dans le domaine des moulins hydrauliques, vont permettre aux moulins traditionnels de subsister quelque temps. Les minoteries vont les remplacer sur les

mêmes rivières et aux mêmes emplacements que ces derniers.

Les Grands Moulins de Bordeaux, construits en 1920-1922, directement reliés au fleuve et à la voie ferrée, ont précipité le déclin de l'ancienne meunerie, au potentiel limité, mais aussi celui de la plupart des minoteries de Gironde.

L'Association Girondine des Amis des Moulins (AGAM) œuvre auprès des propriétaires et des communes à la sauvegarde, à la réhabilitation et à la mise en valeur des moulins en Gironde. Ils font partie des points d'intérêts touristiques du CIB.

Sources : « Le guide des moulins remarquables en Gironde » de Gironde tourisme et article « Les moulins à eau » dans le courrier des retraités n°79 de la FNAR et UFR-rg. ◆



Le 30/10/2020 - Moulin à vent à Beychevelle



Le 10/10/2024 - Le moulin de Fauillet

Brèves

Pont François-Mitterrand à Bordeaux : la construction de la passerelle piétons-cyclistes a commencé.

Annoncée en 2020, la construction de la passerelle piétons-cyclistes a été officiellement lancée le vendredi 19/12/2025. C'est un chantier discret mais très attendu qui se déroule sous le tablier du pont François-Mitterrand, entre Bègles et Bouliac, dans la banlieue sud de Bordeaux.

La passerelle métallique est installée en encorbellement, littéralement accrochée au bord amont du pont, sous le tablier, en surplomb de la Garonne. Un renforcement de l'ouvrage a été nécessaire pour supporter le poids supplémentaire.

Elle sera invisible pour les automobilistes, les piétons et cyclistes, eux, circuleront à l'abri du trafic et de la pluie. Son tablier fera 3 mètres de large (contre 2,40 m pour l'ancienne piste sur le pont) par 3 mètres de haut, afin qu'un véhicule de secours puisse l'emprunter. Longue de 642 mètres, elle sera connectée au réseau cyclable sur les deux rives. La Reve 14 (réseau de vélo express), itinéraire circulaire de 42 kilomètres entre les boulevards et la rocade, l'empruntera.

Le coût de l'ouvrage s'élève à 11,8 millions d'euros. Il est partagé entre la Métropole et l'État. Livraison à l'automne 2026.

Anniversaires

Ce trimestre-ci, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

- 26/04 Muguet FLOURET
- 26/04 Christine TARIS
- 30/04 Joël COSSET
- 01/05 Jean-François BUCZEK
- 07/05 Michel MOENNER
- 13/05 Ragnar JOHANSSON
- 24/05 Robert LAVIGNE
- 30/05 Jean-Pierre URUNUELA
- 04/06 Jean-Jacques INCHAUSPE
- 05/06 Jutta RODRIGUEZ-STANGE
- 10/06 Hervé AUMAILLEY
- 14/06 Jean BELLOCHE
- 21/06 Pascal GIRAUD
- 28/06 Pierrette CAPETTER

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !

L'humour de
Johnny Helms



« Si la pluie ne s'arrête pas dans la prochaine demi-heure, je rentre à la maison. »